

● 3 septembre 2019

La situation des fruits et légumes d'été en 2019

Les marchés des fruits et légumes d'été se caractérisent par des cours globalement supérieurs à la moyenne quinquennale. Les températures très estivales ont fortement stimulé la demande, alors que l'offre était parfois plus réduite qu'à l'accoutumé. Fin août, la demande est relativement calme sur la plupart des marchés. La reprise habituelle du commerce suite aux congés d'été s'amorce doucement. Sur les marchés de la majorité des produits d'été (concombre, courgette, melon, pêche-nectarine et poire d'été), l'offre est en déclin et s'équilibre avec la demande. En tomate, la demande est supérieure à l'offre et les cours grimpent. En artichaut, en revanche, l'offre dépasse la demande et les cours sont en baisse. Les campagnes pomme et raisin se mettent en place lentement, la demande n'étant pas encore pleinement positionnée sur ces produits.

Fin août, l'offre de tomate est en baisse sur toutes les régions de production. La météo estivale favorise la consommation, et la demande dépasse l'offre. Les cours sont fermes et en hausse pour la plupart des variétés. Ils sont supérieurs à ceux de 2018 et à la référence quinquennale.

La production nationale de **concombre** commence à fléchir. Fin août, la météo estivale, les opérations promotionnelles qui stimulent la demande et la hausse des cours européens permettent le maintien de cours fermes, supérieurs à la moyenne 5 ans. L'écoulement des petits calibres est toutefois plus difficile.

Le marché de la **courgette** est calme. L'offre est limitée et la demande peu active est en adéquation avec les apports. Le marché est donc équilibré et les ventes sont régulières. Les cours restent fermes et proches de la moyenne quinquennale.

La production d'**artichaut** progresse pour dépasser la demande, malgré les engagements. La météo actuelle ne favorise pas la consommation. Les cours sont en dessous de ceux de 2018 et de la moyenne 5 ans.

L'activité sur le marché du **melon** est calme. Les volumes sont en déclin pour certains opérateurs mais la demande, bien que présente, reste peu dynamique. La consommation se détourne du produit au profit d'autres

fruits de saison. Les gros calibres, dominants mais moins recherchés par le consommateur, se commercialisent difficilement malgré les prix bas. Dans ce contexte, les cours sont reconduits.

La campagne **pêche-nectarine** qui se termine a été marquée par une offre en hausse par rapport à 2018 (qui avait été déficitaire), mais inférieure à la moyenne 5 ans.

Les températures élevées de l'été ont fortement stimulé la consommation, permettant de maintenir des cours fermes tout au long de la campagne. Les calibres sont plus réduits que lors des précédentes campagnes en raison des fortes chaleurs, entraînant un déficit d'offre en calibre A et 2A, à l'inverse du calibre B dont les cours ont reculé.

La campagne **pomme** démarre mi-août dans le Sud-Est avec quelques jours de retard par rapport aux années précédentes. Les apports sont essentiellement constitués des variétés Gala, Elstar et Reine de Reinettes. La mise en place est lente et le retard de déstockage pèse sur le marché. A l'export, le retard de production pénalise le démarrage vers les débouchés habituels et la concurrence des produits de l'Hémisphère Sud est forte. Les niveaux des cours sont inférieurs à ceux de 2018.

Le commerce de la **poire d'été** est peu actif. Fin août, la demande est stimulée par les opérations de mises en avant de la grande distribution. La qualité des produits est satisfaisante, les fruits ont peu souffert des pics de chaleur. Les cours se maintiennent, ils sont proches de ceux de la précédente campagne et supérieurs à la moyenne quinquennale.

La commercialisation du **raisin** se met en place mi-août alors que la demande n'est pas vraiment positionnée sur le produit, les autres fruits d'été étant encore bien présents. Fin août, l'offre, bien que croissante, reste limitée pour la période. La variété Lavallée entre en commercialisation. Les ventes de raisin Danlas sont lentes. Les cours se réajustent en Muscat et on constate les premières ventes en Muscat AOC. Les prix s'élèvent à un niveau supérieur à ceux de 2018 et au-dessus de la moyenne 5 ans.

Consommation

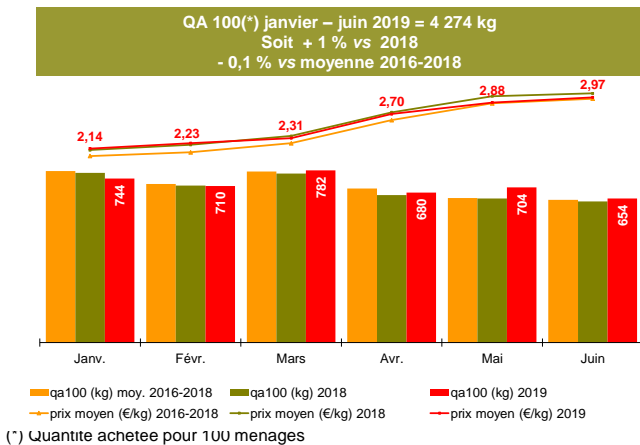
Premier semestre 2019 (janvier – juin)

Source : Kantar Worldpanel pour FranceAgrimer/Interfel/CNIPT

Fruits

Durant le premier semestre de l'année 2019, les achats de fruits par les ménages français pour leur consommation à domicile, se sont élevés à 4,27 tonnes de fruits pour 100 ménages, ce qui est très proche de la moyenne 2016-18 et représente une très légère augmentation (+ 1 %) par rapport à 2018.

FRUITS Evolution des quantités & prix moyens d'achats



Source : Kantar Worldpanel

Les prix moyens sont très proches de l'an dernier ou de la moyenne 2016-18.

Sur l'ensemble de la période (janvier-juin 2019), les fruits les plus achetés sont, dans l'ordre : la pomme, la banane, l'orange, la clémentine, la fraise et la poire.

Année	Quantités achetées / 100 ménages (en kg)		
	Jan-juin 2018	Jan-juin 2019	Var. %
Pommes	752	790	+ 5 %
Bananes	784	756	- 4 %
Oranges	713	738	+ 4 %
Clémentines	427	434	+ 2 %
Fraises	203	224	+ 10 %
Poires	207	198	- 4 %
Total fruits	4 214	4 274	+ 1 %

Source : Kantar Worldpanel

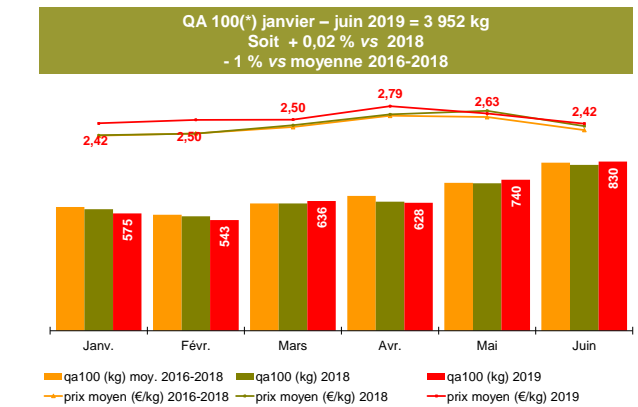
Fait notable, les achats de fraises (en hausse de 10 %) dépassent ceux de poires sur cette période de l'année, conséquence à la fois de la diminution des achats de poires et de l'augmentation de ceux de fraises.

Légumes

Pour les légumes, les volumes d'achats sont équivalents à ceux de 2018. En effet, de janvier à juin 2019, les français ont acheté, pour leur consommation à domicile,

3,95 tonnes de légumes pour 100 ménages, soit + 0,02 % vs 2018 et - 1 % vs moyenne 2016-2018.

LEGUMES Evolution des quantités & prix moyens d'achats



Source : Kantar Worldpanel

Sur l'ensemble de la période, les légumes les plus achetés sont, dans l'ordre : la tomate, la carotte, l'endive, la courgette, la salade et l'oignon.

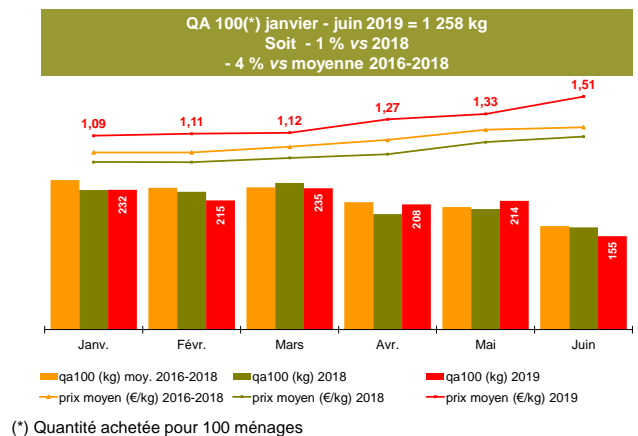
Année	Quantités achetées / 100 ménages (en kg)		
	Jan-juin 2018	Jan-juin 2019	Var. %
Tomates	646	624	- 3 %
Carottes	466	474	+ 2 %
Endives	288	280	- 3 %
Courgettes	268	280	+ 4 %
Salades	259	252	- 3 %
Oignons	223	226	+ 1 %
Tot. légumes	3 951	3 952	0%

Source : Kantar Worldpanel

Pommes de terre

Sur la période janvier – juin 2019, le cumul des achats de pommes de terre par les ménages pour leur consommation à domicile totalise 1,3 tonne pour 100 ménages ce qui constitue un recul de - 1 % par rapport à l'année précédente et - 4 % par rapport à la moyenne. En revanche, les prix au détail sont supérieurs à la campagne précédente ainsi qu'à la moyenne.

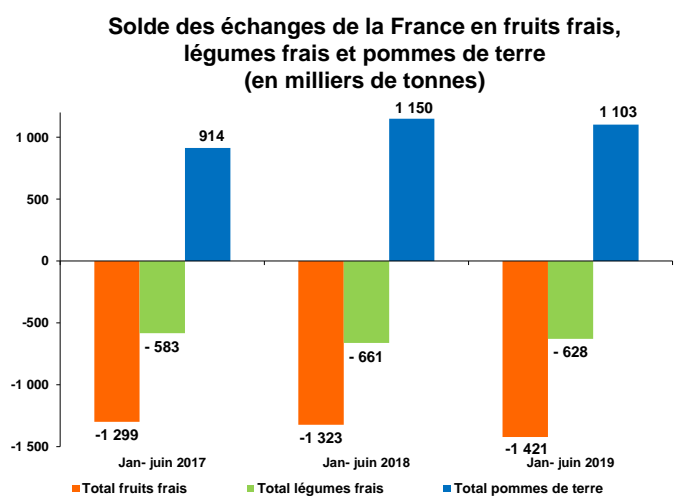
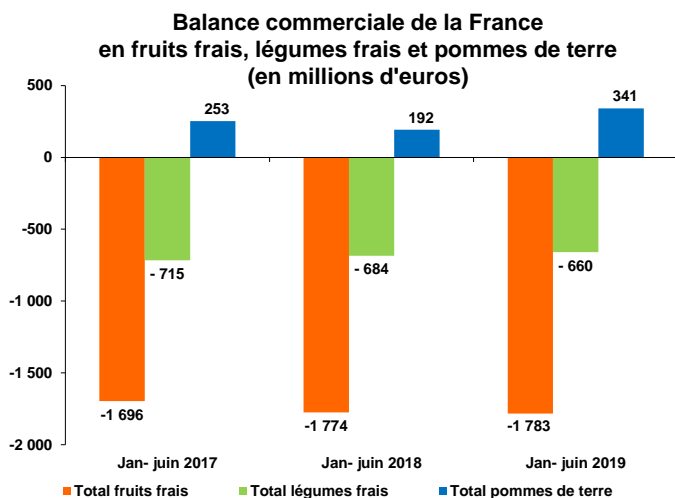
POMMES DE TERRE Evolution des quantités & prix moyens d'achats



Source : Kantar Worldpanel

Commerce extérieur

Premier semestre 2019 (janvier-juin)



Source : Douanes françaises

Fruits

Durant la période janvier-juin 2019, le déficit du solde des échanges en volume de la France en fruits frais s'est encore creusé et dépasse les 1,4 million de tonnes (soit une augmentation de 7 % par rapport à la même période en 2018). La hausse du déficit en valeur est en revanche très légère mais il approche les 1,8 milliard d'euros, soit une augmentation de 0,5 % vs 2018.

Légumes

A l'inverse, avec un total de - 660 millions d'euros sur cette même période, le déficit commercial de la France pour les légumes frais s'est légèrement résorbé en 2019 (- 4 % vs 2018).

Pommes de terre

Pour les pommes de terre, lors de la campagne 2018-2019 les volumes exportés ont diminué, mais à des prix supérieurs à la campagne précédente. En conséquence, le début de l'année 2019 reste marqué par une diminution des volumes exportés (- 4 %), mais une très forte augmentation de l'excédent commercial (+ 77 %) qui est donc très largement positif (+ 341 millions d'euros).

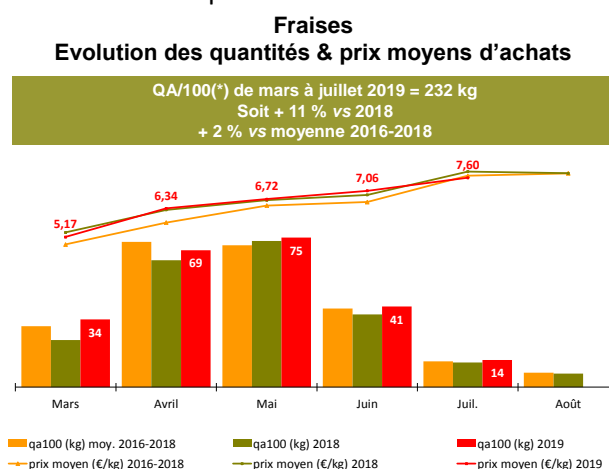
Focus fraise

Campagne 2019

La campagne fraise 2019 est marquée par une production nationale en hausse par rapport à la campagne précédente et par des cours supérieurs à ceux de 2018 et à la moyenne quinquennale.

En 2019, les achats de fraise totalisent 232 kg pour 100 ménages sur la période de mars à juillet, ce qui représente augmentation de 11 % par rapport à l'année précédente et 2 % par rapport à la moyenne 2016-2018.

C'est notamment aux mois de mai et juin que cette hausse des achats a eu lieu, avec des prix au détail très proches de l'année précédente.



(*) Quantité achetée pour 100 ménages

Source : Kantar Worldpanel

Les importations ont probablement augmenté en raison de cette hausse de consommation de fraise, mais dans une bien moindre mesure que la hausse des achats des ménages.

En effet, les importations totalisent 53 100 tonnes sur la période janvier – juin 2019, ce qui représente une augmentation de 5 % par rapport à 2018, mais demeure très inférieur à la moyenne quinquennale (- 18 %).

(Sources : GTA / Douanes françaises)